CORDIER

LES JUIFS EN CHINE

Cordier. Les Juifs en Chine

H.Lewis
C795j
UNIV. OF
TORONTO
LIBRARY

BINDING LIST AUG 1 5 1923

Digitized by the Internet Archive
in 2009 with funding from
University of Ottawa

http://www.archive.org/details/lesjuifsenchine00cord

LES

JUIFS EN CHINE

PAR

HENRI CORDIER

PROFESSEUR A L'ÉCOLE DES LANGUES ORIENTALES VIVANTES

179717.
17.4.23.

PARIS

LIBRAIRIE LÉOPOLD CERF

13, RUE DE MÉDICIS, 13

—

1891

A

MONSIEUR JOSEPH DERENBOURG

EN L'HONNEUR

DE SON 80e ANNIVERSAIRE

21 août 1891.

LES JUIFS EN CHINE

A propos de l'Anti-sémitisme.

La question juive ne s'est jamais posée, en Chine, pour d'excellentes raisons : les autorités chinoises n'ont connu l'existence des Juifs, confondus par elles avec les musulmans, que par les chrétiens, qui les ont découverts au commencement du XVIIe siècle ; d'autre part, l'isolement des Juifs, — ils ne formaient qu'une colonie, — leur petit nombre, — quelques centaines, — n'attiraient guère l'attention sur eux et ne pouvaient, en aucune façon, les rendre redoutables au gouvernement impérial.

Au commencement du XVIIe siècle, le célèbre Père Matteo Ricci, le fondateur de la mission des Jésuites à Peking, reçut la visite d'un jeune Juif : celui-ci lui déclara qu'il n'adorait qu'un seul Dieu, prit à la mission l'image de la Vierge avec l'Enfant Jésus pour celle de Rébecca avec Esaü ou Jacob, et dit qu'il venait de Kaï-foung fou, dans la province du Ho-nan, où séjournaient dix ou douze familles

de sa religion, ayant leur synagogue, dans laquelle étaient renfermés des livres écrits dans une langue semblable à celle d'une Bible que lui montra Ricci : c'était de l'hébreu.

Ricci, retenu à Peking par l'âge et les besoins de sa mission, ne put se rendre à Kaï-foung fou, mais il y envoya à sa place un jésuite chinois ; dans le manuscrit du Pentateuque en possession de la colonie juive, toutes les sections furent trouvées, après l'examen du commencement et de la fin, « parfaitement conformes à la Bible hébraïque de Plantin, excepté qu'il n'y avait pas de points voyelles dans l'exemplaire chinois ».

Plus tard, les jésuites Aleni (1613), bon hébraïsant, mais qui ne put voir aucun livre ; Gozani (1704). Gaubil et Domenge, visitèrent Kaï-foung fou, d'où ils rapportèrent quelques renseignements. Les Juifs appelaient leur synagogue *Li-pai Sé*, lieu des cérémonies, dont l'entrée était à l'orient ; ils conservaient un grand nombre de livres, parmi lesquels se trouvaient ceux de Josué et des Juges, Samuel, David, Isaïe, Jérémie ; ils n'avaient rien d'Ezéchiel. Parmi les petits prophètes, ils possédaient Jonas, Michée, Nahum, Habacuc et Zacharie [1].

1. Lettre du P. Jean-Paul Gozani, miss. de la Compagnie

Depuis lors, de nouveaux documents furent envoyés en Europe, particulièrement par le jésuite Ignace Kœgler, président du tribunal des mathématiques à Peking, et ils furent l'objet à la fin du XVIIIe siècle et au commencement du XIXe, d'intéressantes publications faites par le célèbre érudit Christophe-Théophile de Murr[1]. D'ailleurs, les Français n'étaient pas restés indifférents à ces

de Jésus, au Père Joseph Suarez, de la même Compagnie. Traduite du portugais. (A Cai-fum-fou, capitale de la province de Ho-nan à la Chine, le 5 de novembre 1704.) (*Lettres édifiantes*, anc. éd. VII, p. 1; Mérigot, XVIII, pp. 31-48; *Pant. litt.*, III, p. 149.)

1. Notitiae quaedam circa SS. Biblia Iudaeorum in Cai-fung, metropoli Provinciae Honân in Imperio Sinensi. (D'après Kœgler, Murr, *Journ. zur Kunst u. Litt.*, VII, 1779, pp. 240-252.) — Zusætze zu den Nachrichten P. Ignaz Kœglers, S. I., von der heil. Schrift A. T., welche die Juden in Cai-fung-fu, der Hauptstadt der Provinz Honang im Kaiserthume Tai-tsing, oder Sina, in ihrer Synagoge aufbewahren. VII Theil, S. 240 u. f. (*Ibid.*, IX, 1780, pp. 81 et seq.) — Ignatii Koegleri, S. J. Pekini Mathematici tribvnalis Praesidis, Mandarini secvndi ordinis, adsessoris svpremi tribvnalis Ritvvm, et antistitis missionvm sinensivm et japonicarvm, Notitiae S. S. Bibliorvm Jvdaeorvm in Imperio Sinensis. Editio altera, avctior. Seriem chronologicam atqve Diatriben de Sinicis S. S. Bibliorvm Versionibvs addidit Christophor. Theophil. de Mvrr. Cvm Tabvla aenea. Halae ad Salam, formis et svmtv I.C. Hendelii, 1805, in-8, p. 83. — Versuch einer Geschichte der Juden in Sina. Nebst P. Ignaz Kœglers Beschreibung ihrer heiligen Bücher in der Synagoge zu Kaifong-fu, und einem Anhange über die Entstehung des Pentatevchs. herausgegeben von C. G. von Murr. Halle, J. C. Hendels Verlag, 1806, in-8, p. 136.

études et l'abbé Brotier avait donné dans son édition de Tacite, publiée en 1771, une dissertation sur les Juifs établis en Chine[1]; De Guignes avait repris le sujet en 1808[2], et nous retrouvons, plus tard, notre immortel Silvestre de Sacy, s'occupant de la même question dans des mémoires insérés dans les *Notices et Extraits des Manuscrits de la bibliothèque du Roi*[3].

L'importance attachée à la revision de la Bible par les Sociétés protestantes devait forcément attirer leur attention sur les livres conservés à Kaï-foung fou[4]; aussi, une mission d'enquête fut-elle envoyée dans cette ville en 1850, par la *Lon-*

1. De Judaeis Sinensibus. (C. Cornelii Taciti *Opera* recognovit... Gabriel Brotier, III, Parisiis, 1771, pp. 567-580.)

2. Observations sur plusieurs familles juives établies anciennement à la Chine. Par J. De Guignes. (*Mém. de litt. tirés des registres de l'Acad. des Inscr. et Belles-Lettres*, XLVIII, 1808, pp. 763-770.)

3. Notice d'un manuscrit du Pentateuque, conservé dans la synagogue des Juifs de Caï-fong-fou. Par A. I. Silvestre de Sacy. (*Not. et Ext. des Ms. de la Bib. du Roi*, IV, an 7, pp. 592-625.) — Notice d'un manuscrit syriaque écrit à la Chine, contenant une portion de la version syriaque de l'Ancien Testament, des Cantiques, et diverses prières. Par S. de Sacy. (*Ibid.*, XII, 1831, pp. 277-286.)

4. Jews in China; notices of those in the East by Josephus, Peritsol, Benjamin of Tudela, Manasseh, and the Jesuits. By E. C. Bridgman. (*Chinese Repository*, III, 1834, pp. 172 et seq.) — The Jews in China : their Synagogue, their Scriptures, their History, etc. By James Finn. London, 1843, in-12, p. 85.

don Society for promoting Christianity among the Jews ; les résultats de cette enquête furent publiés à Chang-haï en 1851, par Georges Smith, lord-évêque de Victoria (Hong-Kong)[1]. A la suite de cette enquête, deux Juifs de Kaï-foung fou vinrent à Chang-haï, et l'on donna — je les possède — des fac-similés des manuscrits de la synagogue, dont les plus importants sont des portions de l'Exode[2].

Voici d'ailleurs la liste des manuscrits reproduits à l'époque avec le titre général de :

Fac-similes *of the Hebrew Manuscripts, obtained at the Jewish Synagogue in K'ae-fung-foo* — Shanghae : Printed at the London Missionary Society's Press. 1851. in-4.

1. The Jews at K'ae-fung-foo : being a narrative of a mission of inquiry to the Jewish Synagogue at K'ae-fung-foo, on behalf of the London Society for promoting christianity among the Jews : with an introduction, by the Right Revd. George Smith D.D. Lord Bishop of Victoria. Shang-hae, London Miss. Society's Press, 1851, br. in-8, pp. 82. — On Jews in China. (*N. C. Herald*, n° 25, 18 janv. 1851.)

2. The K'ae-Fung-Foo manuscripts (*North China Herald,* n° 55, 16 août 1851) — On the Jews at Khai-fung-fu (Art. signé J. W. G. dans le *Journ. of the Am. Oriental Society*, vol. III, n° I, pp. 235 et seq.). — On a Hebrew Ms. of the Pentateuch, from the Jewish Congregation at Kai-fung-fu in China, by Mr. John W. Barrow of New-York ; presented by Dr. Martin. (Communication to the *Am. Or. Soc.*, may, 1869, *Journal*, IX, n° 2, p. liii.)

Contient :

a) 13th Section of the Law. ואלה שחות Exodus, chapter I. v. 1. to chapter 6. v. 1. inclusive. — The last page contains the following note. Holiness to Jehovah. The Rabbi Akiba, the Son of Aaron, the son of Ezra heard it. Shadiavor, the son of Bethuel, the son of Moses read it. Mordecai, the son of Moses witnessed it. And he believed in Jehovah; and he counted it to him for righteousness.

b) 23rd Section of the Law. אלה פקודו Exodus, chapter 38. v. 21. to chapter 40. v. 38. inclusive. — The following note is appended to the last page. Holiness to Jehovah. The learned Rabbi Phinehas, the son of Israël, the son of Joshua, the son of Benjamin, heard the reading. I have waited for thy salvation, oh Jehovah. Amen.

c) 30th Section of the Law. מרשום Leviticus, chapters 19 and 20.

d) 47th Section of the Law. דאח אורי Deuteronomy, chapter 11, v. 26, to chapter 16, v. 17 inclusive.

e) שלת לר.

f) ה א דינו.

g) כינה תמיך.

Il est très intéressant de noter le peu d'attention que les Juifs d'Europe, malgré les renseignements

fournis par catholiques et protestants, ont accordée à leurs coreligionnaires de Chine ; cependant, en 1760, dans une lettre écrite en hébreu et en anglais, que j'ai publiée ailleurs[1], les marchands juifs de Londres essayèrent de se mettre en rapport avec les israélites du Ho-nan. Le seul juif qui se soit rendu à Kaï-foung fou est un négociant de Vienne, J. L. Liebermann, qui y est allé en 1867, mais n'a pas rapporté grand'chose d'intéressant[2]. L'évêque protestant Scherechewsky, juif converti, qui a voulu les visiter depuis, n'a pas obtenu des Chinois l'autorisation de résider parmi ses anciens frères.

Après cet historique des efforts tentés pour connaître quelque chose des Juifs en Chine, en voici le résultat :

Les Juifs arrivèrent en Chine par la Perse, après la prise de Jérusalem par Titus, au premier siècle de notre ère, sous la dynastie des Han et sous l'empereur Ming-ti. On les a confondus, quelquefois, avec ceux qui pratiquaient les religions de l'Inde, Tian-tchou-kiao ; mais surtout et depuis des siècles, d'une façon presque absolue, avec les mahométans, *Houei-houei* ou *Houei-tseu ;*

1. *Revue de l'Extrême-Orient.*
2. Notes on the Jews in China. (*The Jewish Chronicle*, july 11, 1879, p. 12.)

entre eux, ils s'appellent *Tiao-kin-kiao*, « la religion qui extirpe les nerfs ». Comme nous l'avons vu, ces Juifs possédaient des livres ; mais ils ne savaient pas plus l'hébreu que les musulmans chinois l'arabe du Coran, dont ils récitent les versets sans en comprendre le sens, comme, d'ailleurs, beaucoup de gens chez nous disent leurs prières en latin, dont ils n'entendent pas un mot.

Lorsque les rebelles Taï-ping, quittant le Kiang, remontèrent vers le Nord en 1857, la colonie juive de Kaï-foung fou fut, avec le reste de la population, dispersée, et ses membres se réfugièrent, dans plusieurs villes, jusque sur le littoral. J'en ai connu deux ou trois, dont l'un était mon tailleur ; ils avaient, comme les deux qui étaient venus à Chang-haï en 1851, les traits caractéristiques de leur race, quoiqu'ils fussent vêtus comme les autres Chinois et portassent la natte.

La plupart sont retournés à Kaï-foung fou, et le docteur W.-A.-P. Martin, qui les a visités en 1866, dit qu'ils n'étaient plus que trois ou quatre cents, tous pauvres. Quelques-uns d'entre eux étaient venus à Peking vers 1870, pour chercher des secours d'argent ; mais, n'obtenant pas grand' aide, ils durent repartir.

D'ailleurs, ils finiront, comme toutes les autres

races, par être absorbés par les Chinois : deux d'entre eux sont des mandarins, partant confucianistes, au moins pour la forme ; un autre est prêtre bouddhiste !

Comme on le voit, il n'y avait pas lieu de persécuter les Juifs, en Chine. Le Chinois est, à la vérité, extrêmement tolérant en matière de culte ; mais il est exagéré de dire qu'il n'y a jamais eu de guerre religieuse, en Chine. Il y a eu souvent persécution, mais non pas guerre religieuse contre les chrétiens, pour cette très bonne raison qu'il n'y a pas possibilité de guerre entre une nation dont le chiffre de la population est évalué, par les statisticiens, entre trois cent et quatre cent millions d'habitants, et les disciples d'une religion, qui, tous compris, comptent à peine cinq cent mille adhérents. Mais il y a eu lutte acharnée, et cela remonte à toutes les époques, entre les autres groupes religieux de la Chine.

Je ne rappellerai que la lutte de Chi Houang-ti contre les confucianistes, les innombrables querelles contre et pour les taoïstes et les bouddhistes, et enfin les deux terribles guerres faites naguère contre les musulmans, particulièrement contre ceux du Yun-nan. Les guerres soi-disant religieuses se doublent toujours d'une question

sociale ou politique, et c'est pour cela qu'en Chine, les chrétiens ont été persécutés, et les musulmans combattus. Or, dans l'Empire du Milieu, aucun problème social ni politique n'étant en jeu quand il s'agissait des Juifs, il n'y avait place ni pour la persécution ni pour la guerre. Il n'y a ni tolérance ni libéralisme dans l'espèce, il y a indifférence et ignorance [1].

1. Mémoire sur les Juifs établis en Chine (*Lettres édifiantes*, XXIV, pp. 56-100.) — Époque de l'entrée des Juifs en Chine ; preuves qu'ils y portent le Pentateuque au VIe siècle avant notre ère, par M. l'abbé Sionnel. (*Annales de philos. chrét.*, 2e série, XIV.) — Israelites in China. By Alexander Wylie. (*Chinese and Japanese Repository*, 1863, July, August, Nos I, pp. 13-22, II, pp. 43-52.) — Recherches sur l'existence des Juifs en Chine depuis les temps les plus reculés jusqu'à nos jours, par Mr. A. Wylie. Mémoire traduit de l'anglais par M. l'abbé Th. Blanc, et annoté par M. G. Pauthier. (Extrait des *Annales de Philosophie chrétienne*, nos 50 et 51, février et mars 1864.) Paris, bureau des Annales de Philosophie, 1864, br. in-8, p. 33. — Account of an Overland Journey from Peking to Shang-hai, made in february and march 1866. By Rev. W. A. P. Martin, D. D. (*Journal North China Branch Royal Asiatic Society*, new series, no III, déc. 1866, pp. 26-39.) — The Jews in China. By « Old Mortality » [Henri Cordier] (*Shanghai Budget*, 13 sept. 1873.) — Les Juifs en Chine. (Mémoire inédit du P. Cibot, publié par le P. Sommervogel dans les *Etudes religieuses*, 21e année, 5e sér., XII, 1877, pp. 748-758. — Voir également dans les *Mém. conc. les Chinois*, XV, pp. 52-58 : « Digression sur le tems où les Juifs ont passé en Chine. » (Par le P. Cibot.) — Henri Cordier, *Bibliotheca Sinica*, col. 635-638.

VERSAILLES, IMP. CERF ET FILS, 59, RUE DUPLESSIS.

H.Jews
173717
C795j
Author Cordier, Henri
Title Les Juifs en Chine.

University of Toronto
Library

DO NOT
REMOVE
THE
CARD
FROM
THIS
POCKET

Acme Library Card Pocket
Under Pat. "Ref. Index File"
Made by LIBRARY BUREAU